

L'évolution du mouvement touristique en 1924

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Office central suisse du tourisme**

Band (Jahr): **2 (1942)**

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

I. L'évolution du mouvement touristique en 1942

1. Statistique du tourisme

La structure du mouvement touristique suisse ne s'est guère modifiée au cours de la troisième année de guerre. Le nombre des arrivées de l'étranger a encore légèrement diminué, tandis que le nombre des nuitées d'étrangers est en légère augmentation, due à un afflux de réfugiés et de malades dans les stations de cures des Grisons et des Alpes Vaudoises. Le tourisme interne a continué à s'accroître, mais dans des proportions moins fortes que de 1940 à 1941 ; il semble avoir atteint un niveau qui, ensuite des difficultés économiques accrues, ne pourra guère être dépassé, même en renforçant la propagande. Pour les quatre dernières années, le Bureau fédéral de statistique donne les chiffres suivants :

| | <i>Arrivées</i> | | | |
|-----------|-----------------|-------------|-------------|-------------|
| | <i>1939</i> | <i>1940</i> | <i>1941</i> | <i>1942</i> |
| Etrangers | 1 000 536 | 129 891 | 126 931 | 121 773 |
| Suisses | 1 918 035 | 1 837 300 | 2 191 506 | 2 363 394 |

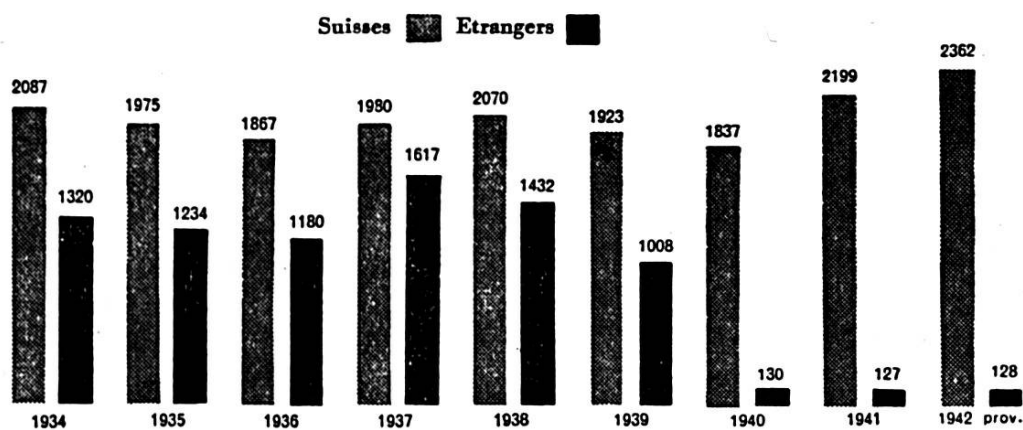
| | <i>Nuitées</i> | | | |
|-----------|----------------|-------------|-------------|-------------|
| | <i>1939</i> | <i>1940</i> | <i>1941</i> | <i>1942</i> |
| Etrangers | 5 826 982 | 1 803 527 | 1 631 295 | 1 913 183 |
| Suisses | 7 767 381 | 8 173 749 | 9 400 578 | 9 965 025 |

Si nous fixons la moyenne du nombre total des nuitées de la période de paix 1934/38 à 14,7 millions, en chiffres ronds, le « déficit de guerre » s'inscrit avec 4,7 millions de nuitées, ou 31%, pour 1940, 3,7 millions ou 25% pour la deuxième année de guerre 1941 et 2,6 millions ou 18,6% pour la troisième année de guerre 1942.

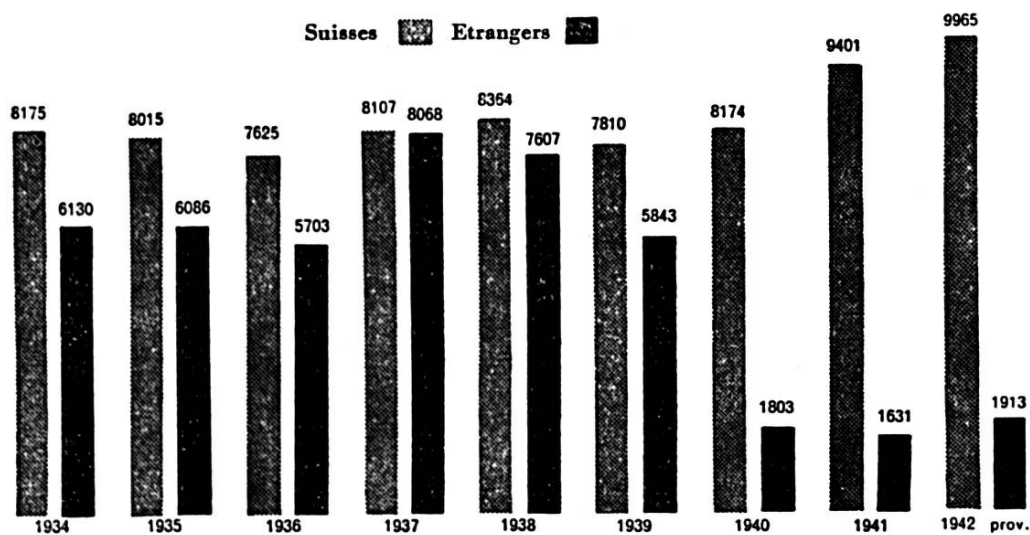
Alors que nous pouvions encore enregistrer, pendant cette période d'avant-guerre, une moyenne de 8 millions de nuitées d'étrangers, ce chiffre est ramené à 1,9 million au cours de la troisième année de guerre 1942, soit un déficit de guerre qui n'est pas inférieur à 71,4%. *L'augmentation* réjouissante et appréciable du *tourisme interne*, qui s'élève, par rapport à l'époque d'avant-guerre 1934/38, à 2 millions de nuitées en chiffres ronds, ou 24%, ne peut donc en aucune façon compenser l'énorme déficit du mouvement touristique en provenance de l'étranger, cela d'autant moins que la comparaison avec l'avant-guerre se rapporte à une période pendant laquelle l'industrie suisse du tourisme et les entreprises de transports qui y sont intimément liées subissaient déjà une crise sensible. La Société fiduciaire suisse de l'hôtellerie, se basant sur de prudentes évaluations, estime que les pertes provoquées par la guerre concernant l'hôtellerie : logement et restaurant, frais de voyages, emplettes de la clientèle et dépenses accessoires, s'élèvent annuellement à 250 millions en chiffres ronds. La baisse des recettes de l'industrie suisse du tourisme provenant de la crise de l'hôtellerie au cours de la période de guerre actuelle s'élève donc à 850 millions en chiffres ronds.

Développement du mouvement touristique de 1934 à 1942

Arrivées (en milliers)



Nuits d'hôtel (en milliers)



a) Saison d'hiver 1941/42 (décembre-février).

Pendant cette période, hiver 1941/42, 2,2 millions de nuitées de Suisses et d'étrangers ont été enregistrés dans l'ensemble de la Suisse. La moyenne des 6 dernières saisons d'hiver d'avant-guerre, de 1933/34 à 1938/39, est de 3,1 millions de nuitées en chiffres ronds. Au regard de la période d'avant-guerre, les résultats du troisième hiver de guerre s'inscrivent par 71,5%, contre 65% pour le deuxième et 64% pour le premier en chiffres ronds. Le « déficit de guerre » global de notre tourisme est donc passé de 36 à 28,8%. A l'exception du Tessin, toutes les régions touristiques ont été mieux fréquentées pendant l'hiver 1941/42 que pendant les premier et deuxième hivers de guerre.

Comparativement à l'hiver 1940/41, le nombre des nuitées a augmenté de 6% aux Grisons, de 7% dans l'Oberland Bernois, de 4% en Suisse Centrale, de 13% dans la région du Saentis, de 8% dans la région du Léman, de 9% dans les Alpes Vaudoises, de 18% dans le Jura et de 5% dans le Valais. La région du Saentis et celle du Léman ont même bénéficié d'une plus forte fréquentation que celle de la moyenne des saisons d'hiver d'avant-guerre 1933/34-1938/39, soit, respectivement, 25% et 5% de nuitées en plus (Suisses et étrangers). Pour toutes les régions touristiques, l'augmentation sur l'année précédente a été de 178,000 nuitées, ou 7%, en chiffres ronds. En outre, dans toutes les régions touristiques, on a constaté une augmentation du tourisme interne de 12% en comparaison avec l'hiver 1940/41, soit de 33% au Jura, de 27% dans la région du Léman, de 22% dans celle du Saentis, de 21% dans l'Oberland Bernois, de 11% aux Grisons et au Valais, de 8% en Suisse Centrale et de 3% au Tessin. Le nombre total des nuitées de Suisses enregistrées dans les 9 régions au cours du troisième hiver de guerre 1941/42 dépasse, en chiffres ronds, de 300,000, ou de 27%, la moyenne de la période d'avant-guerre.

b) Saison de printemps 1942 (mars-mai).

Pendant les mois de mars, avril et mai, soit pendant la saison de printemps, d'après le Bureau fédéral de statistique, on a enregistré au total 2,465,256 nuitées (Suisses et étran-

gers), soit 271,519 nuitées, ou 10% à peu près, de moins que la moyenne des six dernières saisons de printemps d'avant-guerre 1934-1939. Ces résultats, relativement très favorables, sont dus naturellement à une nouvelle augmentation du tourisme interne. Durant ces trois mois, on a compté, en chiffres ronds, 1,98 million de nuitées de Suisses, contre environ 1,6 million avant la guerre (moyenne). L'augmentation du tourisme interne au printemps 1942 est donc de 24% sur la période d'avant-guerre et de 15% sur la période correspondante de 1941. Avec 332,671 nuitées enregistrées au printemps 1942, le « déficit de guerre » se chiffre encore par 10,6% au Tessin et, avec 411,960 nuitées, par 6,7% dans la région du Léman. Durant la même période de l'année, le tourisme interne a augmenté d'environ 71,000 nuitées ou 32% au Tessin et de 75,000 nuitées, ou 39%, dans la région du Léman.

c) Saison d'été 1942 (juin-août).

Au point de vue quantitatif, l'été a toujours été la plus importante saison pour notre tourisme. Avec un total de 4,456,559 nuitées (Suisses et étrangers), le troisième été de guerre 1942 a dépassé de 4% les résultats de l'été 1941 et de 14% ceux du premier été de guerre 1940. La moyenne des saisons d'avant-guerre 1934/39 était, pour toute la Suisse, de 6,1 millions de nuitées, en chiffres ronds, ce qui indique un « déficit de guerre » de 27%.

A l'exception de la Suisse Centrale, qui avait bénéficié tout spécialement des fêtes jubilaires du 650^e anniversaire de la Confédération en 1941, toutes les régions touristiques accusent une augmentation en été 1942. La plus forte augmentation (20%) a été enregistrée dans les Alpes Vaudoises où, avec 260,000 nuitées, en chiffres ronds, la moyenne de la période d'avant-guerre est atteinte à peu de chose près et le déficit des hôtes de l'étranger est compensé. La région du Léman a été largement favorisée et accuse une augmentation de 8%, due essentiellement aux festivités qui ont marqué le Bi-millénaire de la Ville de Genève. Durant les trois premiers trimestres, le nombre des arrivées dans la Ville de Genève sont passées, de 1941 à 1942, de 77,671 à 97,510 et les nuitées de 415,089 à 487,168 ; la gare de Cornavin a compté, de juin à

septembre 1942, à peu près 200,000 arrivées de voyageurs de plus que l'année précédente.

L'augmentation des nuitées a été de 7% aux Grisons, dans la région du Saentis et au Valais, de 4% dans l'Oberland Bernois, de 2% au Jura et de 1% au Tessin. Le « déficit de guerre » pour la saison d'été est surtout sensible dans la Suisse Centrale, avec 47% et dans l'Oberland Bernois avec 46%, régions qui souffrent tout particulièrement de l'absence de touristes étrangers ; il est de 28% dans la région du Léman, 26% dans le Jura, 24% aux Grisons, 18% au Tessin, 10% au Valais, 6% dans la région du Saentis, tandis que — comme nous l'avons déjà indiqué — dans les Alpes Vaudoises, grâce à l'augmentation du tourisme interne, la moyenne d'avant-guerre a été à peu près atteinte.

Si nous représentons la moyenne du tourisme interne d'avant-guerre de toute la Suisse en été par le chiffre 100, elle tombe à 94% pendant le premier été de guerre, monte à 112% pour le deuxième été de guerre et à 118% pour le troisième été de guerre 1942, avec à peu près 4 millions de nuitées. L'augmentation du tourisme interne, dans les régions touristiques proprement dites, est même d'environ 19%, soit à peu près d'un cinquième sur la moyenne d'avant-guerre. La région du Léman vient en tête, avec une augmentation de 56,2% pour les motifs énoncés plus haut, suivie du Tessin avec 43%, du Valais avec 42%, des Alpes Vaudoises avec 35,3%, de l'Oberland Bernois avec 12,3%, du Jura avec 11,3%, de la région du Saentis avec 8,3%, des Grisons avec 3,6% et de la Suisse Centrale avec 1,5%.

Ce n'est pas seulement la saison d'été, mais le mouvement touristique de l'année entière qui atteint son point culminant au mois d'août. Ce mois mérite donc que nous le considérions de plus près. En août 1942, 373,000 arrivées et 1,370,000 nuitées au total ont été enregistrées. En comparaison avec l'année précédente, les arrivées ont augmenté de 10,8% et les nuitées de 5,3%, soit la moitié moins. Comparés avec ceux de la moyenne des mois d'août des années 1934/1939, les chiffres de 1942 sont inférieurs de 39,8% en ce qui concerne les arrivées et de 34,2% pour les nuitées, aux résultats d'avant-guerre, qui portaient déjà sur des années généralement peu favorables au tourisme. Le « déficit de guerre » constaté à la lecture des chiffres concernant ce mois important apparaît donc comme tout spécialement flagrant. L'augmentation des

arrivées (15,282 ou 16,2%) et des nuitées (180,152 ou 22,2%) d'hôtes étrangers sur l'année précédente ne doit pas nous induire en erreur ; il s'agit, en effet, presque exclusivement de malades des sanatoria des Grisons, des Alpes Vaudoises et du Valais. 91,7% des hôtels étaient ouverts à l'exploitation au mois d'août 1942, soit environ 2% de moins que l'année précédente, et le nombre des lits d'hôtels disponibles a diminué dans la même proportion. Comme le mouvement touristique a augmenté en même temps, il en est résulté une augmentation du taux d'occupation des lits disponibles de 37,4% à 40,1%. Les lits recensés étaient, à ce moment-là, occupés dans la proportion de 31,9% (29,7% en août 1941).

d) Saison d'automne 1942 (septembre-novembre).

La période de beau temps qui a régné durant presque toute la saison d'été s'est prolongée jusqu'à l'arrière-automne, ce qui a permis aux stations d'altitude d'en profiter largement.

Comme pour tous les autres mois de cette année, les mois de septembre et octobre accusent des chiffres records en matière de tourisme interne. En septembre, les Grisons ont enregistré, en chiffres ronds, 25,000 (ou 21%) nuitées de plus que l'année précédente. L'Oberland Bernois a été également favorisé, au cours de ce mois, d'une augmentation de 10% environ. Cependant, l'augmentation des nuitées d'étrangers est due, pour une bonne part, au grand nombre de réfugiés venant de France, qui ont trouvé asile principalement dans le Jura, la région du Léman, les Alpes Vaudoises et, dans une moindre proportion, au Valais. Le mois d'octobre marque le « record du développement du mouvement touristique suisse depuis le début de la guerre » : avec ses 907,000 nuitées, il atteint non seulement le maximum obtenu depuis 1934, mais dépasse de près de 10% la moyenne des années d'avant-guerre 1934/38. La passion des voyages des Suisses a donc permis, pour la première fois, de compenser et au delà, le déficit des hôtes de l'étranger. La situation a été aussi favorable en novembre. Au cours des trois mois d'automne, septembre, octobre et novembre, 2,716,590 nuitées ont été enregistrées, soit 22,583 de moins que la moyenne des années 1934/38. On ne peut donc guère plus parler de « déficit de guerre » pour la saison d'automne 1942.

e) *Fréquentation des sanatoria.*

Pendant le présent exercice, l'Office fédéral de statistique a, pour la première fois, établi séparément la statistique des sanatoria d'Arosa, Davos et Leysin. Voici le tableau des nuitées de ces sanatoria :

| | <i>Nuitées</i> | | | <i>Pourcentage par rapport à l'ensemble du mouvement touristique :</i> |
|--------|------------------|----------------|--------------|--|
| | <i>Etrangers</i> | <i>Suisses</i> | <i>Total</i> | |
| Arosa | 18,249 | 78,095 | 96,344 | 38,14 |
| Davos | 399,341 | 564,150 | 963,491 | 81,88 |
| Leysin | 277,637 | 418,960 | 696,597 | 98,00 |

La part des arrivées dans l'ensemble du mouvement touristique est de 4,65% pour Arosa, de 19,11% pour Davos et de 62% pour Leysin.

2. *Le trafic ferroviaire*

Les Chemins de fer fédéraux ont transporté, pendant l'année 1942, 158,5 millions de voyageurs, soit à peu près 12 millions de plus que l'année précédente. Tous les mois de l'année 1942 ont présenté une forte augmentation de trafic qui, ici également, a eu son point culminant au mois d'octobre avec plus de 15 millions de voyageurs. Les recettes-voyageurs des Chemins de fer fédéraux ont dépassé, chaque mois, celles du mois correspondant de l'année précédente et ont atteint, pour l'année 1942, au total, en chiffres ronds, 176 millions, soit 14,3 millions de plus qu'en 1941. Le record précédent, atteint en 1930, est ainsi largement dépassé avec 30,6 millions de voyageurs et 16,8 millions de francs de recettes en plus. Parmi les chemins de fer privés, ce sont avant tout les compagnies du Chemin de fer rhétique, Bodensee-Toggenburg, Furka-Oberalp et, dans une moindre proportion, Berne-Zollikofen-Soleure, qui ont accusé de plus fortes recettes-voyageurs. De nombreux chemins de fer de montagne ont largement profité aussi de l'augmentation du tourisme interne. Il y a lieu de remarquer, d'ailleurs, combien la situation actuelle des chemins de fer suisses d'intérêt touristique est plus favorable que pendant la première guerre mondiale 1914/18. M. le Directeur

Marguerat a fait les constatations suivantes à l'occasion de la fête qui a marqué le 25^e anniversaire de la Chambre valaisanne du commerce :

Recettes-voyageurs des chemins de fer valaisans.

| | 1917 | 1941 | 1942 |
|--------------------|---------|---------|---------|
| Gornergrat | 38,343 | 259,686 | 274,493 |
| Loèche-les-Bains | 42,506 | 78,975 | 91,393 |
| Martigny-Châtelard | 57,531 | 161,933 | 183,782 |
| Sierre-Montana | 74,094 | 311,212 | 334,027 |
| Viège-Zermatt | 104,966 | 588,995 | 582,221 |

Remarquons à ce propos qu'en 1917 les compagnies du Gornergrat, Martigny-Châtelard et Viège-Zermatt n'étaient exploitées que pendant la saison d'été.

L'abonnement de vacances des entreprises suisses de transports réintroduit, avec une formule améliorée, du 15 avril au 31 octobre et à partir du 19 décembre, a de nouveau reçu le meilleur accueil du public voyageur. 327,000 abonnements, en chiffres ronds (271,000 en 1941) ont été vendus avec environ 220,000 cartes de prolongation. Nous tenons à relever que nous n'aurions jamais pu obtenir de pareils résultats avec notre propagande sans l'aide de cet excellent titre de transport. Nous devons être reconnaissants à la Confédération et aux entreprises de transports qui ont fait de grands sacrifices financiers pour faciliter le maintien de notre mouvement touristique. Sans l'abonnement de vacances, nous aurions à déplorer de fortes diminutions sur le nombre des touristes : l'augmentation du prix de la vie commence, en effet, à absorber, dans bien des milieux, les disponibilités pour les voyages et les séjours.

Par suite du manque de courant électrique, les prestations des chemins de fer ont dû être diminuées en mars et l'émission des billets du dimanche « simple course valable pour le retour » — si appréciés du public — supprimée prématurément. Ces billets ont toutefois été réintroduits à l'occasion de certaines manifestations comme la Foire suisse de Bâle, l'exposition artistique de la Fondation Gottfried-Keller à Berne, les fêtes du Bi-millénaire de la Ville de Genève, les fêtes du Jubilé de Biasca, le Comptoir suisse à Lausanne, la Foire suisse de Lugano, etc., et ont pu être utilisés pour les fins de

semaines. Les abonnements de vacances des diverses régions ont également été très demandés.

Trafic-voyageurs des C.F.F.

| <i>Années</i> | <i>Nombre de voyageurs (en millions)</i> | <i>Recettes-voyageurs (en millions)</i> |
|---------------|--|---|
| 1939 | 119,1 | 133,6 |
| 1940 | 124,5 | 136,2 |
| 1941 | 143,4 | 161,0 |
| 1942 | 158,5 | 175,9 |

3. Le trafic routier

Cette année, de nouveau, il n'est pas possible de parler de tourisme automobile, tant interne qu'international. Pour être absolument complet, relevons tout de même que 2452 véhicules à moteur (3008 en 1941) sont entrés temporairement en Suisse en 1942, parmi lesquels 333 en provenance d'Allemagne, 1677 de France, 405 d'Italie et 23 de la Péninsule Ibérique. Les autres véhicules venaient, en très petit nombre, de Belgique, de Hollande, de Hongrie et d'Amérique. Le nombre total des bicyclettes s'élève, en Suisse, à 1,542,921, chiffre qui n'est guère susceptible de s'augmenter en raison de la raréfaction des pneus. La bicyclette, en tant que moyen de transport de tourisme, est également utilisée par la clientèle des catégories supérieures des hôtels. 8,220,188 voyageurs, soit en chiffres ronds, 1,65 million de plus que l'année précédente, ont été transportés par les services (annuels et de saison) d'autocars de l'administration des PTT, dont les recettes ont passé de 5,8 à 7,2 millions.

4. Le trafic aérien

En 1942, seule la ligne Zurich-Stuttgart-Berlin a pu être exploitée les jours de semaine par la Swissair. Elle assurait à Stuttgart la correspondance pour Marseille, Barcelone, Madrid et Lisbonne et, à Berlin, pour Prague, Vienne, Copenhague, Malmoe et Stockholm. Cette ligne a bénéficié d'une forte fréquentation : 16,649 passagers, 148 tonnes de poste,

125 tonnes de frêt et 228 tonnes de bagages. L'exploitation d'un service aérien à destination de l'Espagne et du Portugal, réclamé par le monde des affaires, qui aurait également une grosse importance au point de vue postal, n'a pas pu être réalisée en raison de la situation militaire et politique de l'Europe occidentale. A part quelques vols de cure pour coquelucheux de la Swissair et d'Alpar, les autres services réguliers et les vols d'excursions ont été de nouveau condamnés à une inaction complète.

Alors que, pour des motifs d'ordre militaire, le sport de l'aviation à moteur ne peut toujours pas être pratiqué, à l'exception de quelques vols d'entraînement de l'Office fédéral aérien, le vol à voile prend une extension qui dépasse celle du temps de paix, et cela malgré les restrictions existantes. Au cours de 31,526 vols sans moteur, 2363 heures de vol ont été totalisées et 589 nouveaux brevets délivrés.

II. Propagande

1. Relations avec les autorités, les associations et les autres organisations touristiques

En tant qu'institution de droit public, notre Office est appelé à entretenir des relations étroites et suivies avec le Palais fédéral, avec les départements fédéraux et leurs services. Nous devons relever avec une satisfaction particulière que le Département des Postes et chemins de fer, garant des intérêts touristiques du pays, a continué d'y vouer la plus entière compréhension et de soutenir très activement nos efforts au cours du présent exercice. Nous tenons pour notre premier devoir d'exprimer à M. le Président de la Confédération Enrico Celio notre chaleureuse gratitude pour la largeur de vues qu'il manifeste dans sa politique du tourisme national et pour la bienveillance qu'il témoigne à notre œuvre.

Nous aimerions également relever en ce rapport notre étroite collaboration avec l'Office fédéral des transports, dont les interventions furent en mainte occasion importante d'un grand poids pour notre propagande nationale.